



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHE

Patrimoines et savoirs en élevage

.....Mars 2019

Communiquez, communiquez, il en restera toujours quelque chose

Un des nombreux intérêts des salons professionnels est de donner à voir, à un instant donné, sur quel(s) thème(s) et comment les entreprises et autres organismes communiquent, et à destination de qui. De mon point de vue, un des éléments les plus marquants de la dernière édition du salon international de l'agriculture à Paris se trouvait du côté d'Interbev (Interprofession Bétail et Viande) : un stand de démonstration décoré de légumes, baptisé en lettres immenses "Le flexitarien", avec un slogan que je cite de mémoire "*Mangez de la viande mais mangez-en mieux*".

A une époque de questionnement sur nos modes de vie, notamment d'alimentation, et sur la place des animaux dans nos sociétés, il est plus que légitime que les éleveurs et leurs organisations, ainsi que les autres opérateurs des filières, communiquent tous azimuts. Il semble bien que, comme l'appelaient de leurs vœux des collègues de l'Institut de l'élevage ⁽¹⁾, repris par l'un de nos confrères ⁽²⁾, l'on soit passé "*d'une attitude "on n'a rien à cacher" (culpabilité) à une attitude plus proactive "on a quelque chose à montrer" (fierté)*".

Ce devoir de communication vers le grand public s'impose également aux scientifiques qui travaillent dans le secteur. Nous aussi, nous avons de belles histoires à raconter ! Que mon unité de recherche de rattachement ⁽³⁾ ait institué en son sein une cellule Communication-Médiation, chargée de coordonner nos actions vers le grand public, en est un signe. La participation à ce type d'actions (qui dans mon cas s'est sensiblement accrue ces dernières années) est généralement l'occasion d'échanges riches. Cela constitue aussi une excellente occasion de percevoir les questions que se posent nos concitoyens et comment ils les expriment.

A l'évidence, et sans jeu de mots, le contenu de nos assiettes fait recette ! A dire vrai, c'est aujourd'hui plus la manière dont les ingrédients ont été produits qui interroge que la manière dont ils ont été cuisinés. Cela contraste avec les questions relatives aux additifs de toutes sortes et aux divers traitements techniques, qu'a suscitées l'essor de l'industrie agro-alimentaire et des plats "tout préparés" il y a plusieurs décennies. Mes diverses participations récentes à des débats publics révèlent néanmoins que les préoccupations exprimées dépendent du milieu social et de l'âge (ce-disant, j'enfonce sans doute des portes ouvertes, et peut-être des instituts de sondage ont-ils mis cela en lumière depuis longtemps).

Le souci de bons traitements aux animaux d'élevage, de la qualité de leur nourriture, de l'emploi de méthodes dites "naturelles" de reproduction, etc. émane plutôt de milieux au niveau de vie correct, sinon aisé, et de personnes qui ont apparemment du temps disponible pour s'approvisionner auprès de circuits adéquats. Le corolaire de ce constat est qu'un enjeu important pour les filières est de fournir des produits obtenus selon des méthodes responsables sur les plans environnemental et éthique qui soient accessibles à tous !

On ne s'étonnera pas que ce soit avec un public d'étudiants à l'Université (dans le cadre du festival *Pint of Science* à Orsay, en mai 2018) que, à propos d'élevage et de sélection, les questions aient eu un contenu plus scientifique et aient abordé, par exemple, le thème de l'expérimentation animale.

Enfin, l'accueil dans un amphithéâtre de l'Agro, rue Claude Bernard à Paris, de nombreuses classes de lycée dans le cadre de la Fête de la Science, en octobre 2018, a montré une toute autre facette. Alors que le thème du débat, appuyé par un film, était l'élevage et nos relations aux animaux, les questions de ces lycéens ont essentiellement porté sur la biodiversité, la protection de la nature et des espèces menacées, et la chasse. Est-ce le fait que ces jeunes citadins ne soient pas encore responsables chez eux de la gestion quotidienne des repas (j'imagine), qui les rend moins sensibles aux questions liées à l'agriculture qu'aux défis environnementaux auxquels l'humanité doit faire face ?

Chacun, donc, peut apporter sa contribution aux débats publics sur des questions aussi complexes que celles soulevées par la domestication et l'élevage. Ces questions sont au cœur de l'objet-même de notre société, et elle prend sa part à ce dialogue avec les moyens qui sont les siens.

Etienne Verrier

⁽¹⁾ Dockès A.C., Kling-Eveillard F., Jacquinet M., Beche J.M. (2007) Consommateurs et éleveurs de bovins face à la problématique du bien-être animal. *Rencontres Recherche Ruminants* 14, 285-292.

⁽²⁾ Quéméré P. (2013) Bien-être animal : perception et réponses des éleveurs et de leurs organisations. *Académie d'Agriculture de France*, séance du 27 novembre 2013.

⁽³⁾ UMR INRA/AgroParisTech Génétique animale et biologie intégrative, 78350 Jouy-en-Josas.

I – ACTUALITÉS SEZ

Publication :

Le numéro 104 de la revue *Ethnozootecnie* « Les chats du troisième millénaire » est paru. Il fait suite à la journée d'étude du 26 octobre 2017 organisée par Anne-Claire Gagnon. Un supplément à ce numéro est mis en ligne sur le site internet SEZ à la rubrique Suppléments aux revues.

Appel à cotisation

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation pour l'année 2019, merci de bien vouloir le faire au plus tôt en adressant un chèque de **35 euros - Cotisation de base** ou **50 euros - Cotisation de soutien** à l'ordre de la Société d'Ethnozootecnie - Mme Mariane MONOD, 4 rue Pierre Brossolette 92300 Levallois-Perret

Trois événements et trois dates à retenir :

Histoire et actualités des camélidés d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient : Cette journée d'étude organisée par Bernard DENIS et Jean-Pierre DIGARD le 6 juin 2019 se tiendra à l'Institut du Monde Arabe (IMA), et sera clôturée par une table ronde et un débat dans le cadre des "Jeudis de l'IMA". Programme ci-joint.

Assemblée générale statutaire : elle aura lieu le lendemain vendredi 7 juin à 10h 30 bâtiment Letard à l'ENVA.

Lors de l'assemblée générale, il sera procédé au renouvellement de tous les membres du conseil d'administration. Les sociétaires qui souhaitent devenir membres du CA doivent déposer leur candidature auprès de Mme Mariane Monod, secrétaire-trésorière de la SEZ par courrier postal ou par mail avant le 15 mai 2019.

Journée SEZ d'automne 2019 : Jean-François COURREAU et Olivier LE GAL organiseront une journée «De l'animal sauvage au nouvel animal de compagnie», à l'ENVA.

Voyage de la SEZ : Il aura lieu du 4 au 7 septembre 2019 dans la Manche. Contact : Pierre et Monique Del Porto : monique.delporto@icloud.com

In memoriam

Nous avons tardivement appris la nouvelle du décès de Bernard-Louis DUMONT, survenu en Août 2018. Ancien directeur de recherche à l'INRA et grand spécialiste de la viande, il avait été pendant de nombreuses années membre du Conseil d'Administration de la Société d'Ethnozootecnie. Ces dernières années, il avait participé à la journée sur le veau de boucherie, lequel avait tenu une place importante, en tant que veau blanc sous la mère, dans les premières années de sa carrière. Il avait également envoyé deux communications pour la journée sur « Le gras ». Il fut un grand soutien de la Société d'Ethnozootecnie.

2 – MANIFESTATIONS

Avril 2019

7èmes Journées techniques caprines : 3 – 4 avril 2019

Elles sont co-organisées par l'Institut de l'Élevage, la Fnec, l'Anicap, France Conseil Élevage et l'Apca. Elles ont lieu au centre de vacances Keravel, à Erdeven dans le Morbihan. Programme en ligne sur site de la SEZ.

Les Matinales de la Recherche : jeudi 4 avril 2019

L'interprofession Bétail et Viande - INTERBEV organise sa nouvelle manifestation à l'Espace Van Gogh (Paris, 12^è). Cette matinée aura pour thème : « **La Recherche d'INTERBEV au service de la responsabilité sociétale** ». Programme en ligne sur site de la SEZ.

Journée de l'Académie vétérinaire de France : 18 avril 2019

Thème : Bienfaits sociaux et thérapeutiques de l'interaction homme-animal.

Lieu Ecole vétérinaire d'Alfort. Programme et modalités d'inscription en ligne sur le site de la SEZ.

www.academie-veterinaire-defrance.org

Mai 2019

144^o Congrès national des sociétés historiques et scientifiques : 9-11 mai 2019

Il se tiendra au Mucem de Marseille et à la Vieille Charité, sur le thème « Le réel et le virtuel ».

L'appel à communication en ligne sur le site du Cths : <http://www.cths.fr/co/congres.php>

Congrès international des éleveurs de moutons de couleur : 20 au 22 mai 2019

Il aura lieu à Bella (Italie). Trois journées de discussions (en anglais), de visites et d'expositions autour des moutons « non-blancs » et de leurs laines. <https://worldofcolouredsheep.wixsite.com/worldofcolouredsheep>

Juin 2019

Conférences Marchés Mondiaux Lait et Viande 2019: 5 et 6 juin 2019

Thème : Risques et opportunités pour les filières françaises et européennes

Lieu : FIAP Jean Monnet – Paris XIV www.idele.fr

Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins : 22-23 juin 2019

Thème : Naturellement durable www.patrimoinedepays-moulins.org

Programme annuel

Activités 2019 de Valérie CHANSIGAUD

Cycles de conférences de Valérie Chansigaud de février à juin 2019. Calendrier en ligne sur site de la SEZ.

Sujets traités : Histoire de la domestication animale, Biodiversité, Nature et progrès social.

Programme de l'écomusée du Pays de Rennes

Le programme d'activités du musée du pays de Rennes de janvier à septembre 2019 est paru

Contact : www.ecomusee.rennesmetropole.fr

Appel à communications

L'EURHO (European Rural History Organisation) lance un appel à communications pour la prochaine conférence concernant le panel « The scientisation and medicalisation of livestock agriculture : New perspectives on, and approaches to health, breeding and production post-1945 ». Cette conférence internationale aura lieu à l'EHESS, Paris, du 10 au 13 septembre 2019 <http://ruralhistory2019.ehess.fr/>

Appel à idées Animaux, Systèmes d'élevage et territoires : Le GIS Avenir Elevages lance un appel à idées adressé à l'ensemble des acteurs de la recherche et du développement intéressés par les thématiques abordant les interactions entre animaux, systèmes d'élevage et territoires. <https://www.gis-avenir-elevages.org/>

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Anne-Claire GAGNON a été élue présidente de l'Association contre la maltraitance Animale & Humaine (AMAH). Cette nouvelle association vise à promouvoir le « bien-vivre » ensemble, êtres humains et animaux dans un respect mutuel. Elle a pour objectifs de comprendre le lien entre la violence faite aux

animaux et la violence faite aux personnes en particulier vulnérables ; de sensibiliser et de fédérer tous les acteurs concernés par la violence domestique pour prévenir et porter assistance aux animaux et aux êtres humains qui y sont confrontés. Fiche de présentation en ligne sur site de la SEZ. contact@amah-asso.org

Marie-Christine FAVE communique une proposition de formation : La mort des animaux en élevage. Programme en ligne sur site de la SEZ. Lien : <http://etreeleveur.canalblog.com/>

Eric BARATAY communique le programme de l'atelier IUF *Croiser les sciences pour lire les animaux* qu'il a animé les 19-20-21 mars 2019 à l'Université Lyon 3. Programme en ligne sur site de la SEZ.

Nous avons reçu :

Centrale canine magazine, n°197, janvier/février 2019, à noter au sommaire : Statistiques Inscriptions au LOF 2018.

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

L'odyssée des plantes sauvages et cultivées – Révolutions d'hier et défis de demain : Serge HAMON, éditions Quae, janvier 2019, 368 pages, 39 euros. Ce livre retrace l'histoire au long cours des plantes et de l'homme, faite d'avancées décisives et de défis à relever sans cesse.

Paysans de nature – Réconcilier l'agriculture et la vie sauvage : Perrine DULAC, Frédéric SIGNORET, éditions Delachaux et Niestlé, septembre 2018, 198 pages, 29,90 euros. Une présentation des expériences des 28 exploitations adhérentes au réseau Paysans de nature et engagés dans une démarche de préservation de la biodiversité sauvage dans leur pratique agricole.

Le blanc des fermiers – l'histoire du lait et de son impact dans les Vosges : GOUYON Dominique, Gérard Louis éditeur, août 2018, 22 euros. L'auteur fait partager sa passion et ses connaissances des produits et des gens qui les fabriquent.

L'atlas pratique des fromages : Origines, terroirs, accords : Tristan SICARD, Marabout, septembre 2018, 271 pages, 25 euros. Ce livre répond à toutes les questions que tout amateur de fromages peut se poser.

Atlas de l'alimentation : Gilles FUMEY, Pierre RAFFARD, CNRS édition 2018, 240 pages, 24 euros. Il retrace l'histoire des aliments, des pratiques culturelles et des échanges liés à l'alimentation dans le monde.

Le défi alimentaire : écologie, agronomie et avenir : REBULARD Samuel, édition Belin éducation, octobre 2018, 44,90 euros. Comment nourrir l'humanité ? Approche multidisciplinaire d'une question clé où s'entremêlent écologie, agronomie, agriculture, nutrition et botanique.

DEMETER 2019 : Sébastien ABIS (sous la dir. de) IRIS éditions, 382 pages, 25 euros. Mondialisation des échanges, urbanisation, instabilités géopolitiques, développement durable, logistique et e-commerce, innovations technologiques, formations des nouvelles générations, etc. Le Déméter 2019 propose une série d'analyses prospectives sur ces transformations. www.clubdemeter.com

Dans les pattes des moutons – Quand le soleil quitte l'eau de l'herbe, Cardère éditeur, mars 2019, 25 euros. La bande dessinée de MARIIVA « Dans les pattes des moutons » est accompagnée d'un DVD du film de Natacha BOULKEVITCH « Quand le soleil quitte l'eau de l'herbe ». Le quotidien d'un berger d'alpage, dans sa relation aux animaux, au territoire, à l'environnement, plein de respect mutuel.

Magazines, dossiers de presse

La Bleue du Nord et les races locales des Hauts-de-France : L'effigie du Salon international de l'agriculture (SIA) est la vache Bleue du Nord. En ligne sur site de la SEZ le document qu'Espace Naturel Régional Nord Pas-de-Calais a publié à cette occasion.

INRA Productions animales : vol 31- n°3 – 2018

Dossier : Ressources alimentaires pour animaux d'élevage. Tous les articles de cette revue sont maintenant en libre accès sur son nouveau site <https://productions-animales.org/>

Dossier : Les laines locales se tricotent un avenir, in Pâtre n° 661, février 2019, pages 16 – 23. Considérée par de nombreux éleveurs comme un déchet par manque de rentabilité, la laine peine à redorer son blason. Certains n'hésitent cependant pas à retrousser les manches pour valoriser localement cette noble matière première. La laine n'est plus utilisée qu'à hauteur de 1,5 % des besoins textiles dans le monde. Les fibres synthétiques représentent les deux tiers du textile mondial. Le coton approche les 30 %.

Académie d'Agriculture de France

Le Mensuel n°41, février 2019 : A la Une : L'Académie d'agriculture analyse l'évolution de la consommation de viande : Face à la gravité de la situation de l'élevage et des critiques réitérées dont il fait l'objet, l'Académie d'agriculture a constitué un groupe de travail interdisciplinaire sur la consommation de viande (essentiellement en France). www.academie-agriculture.fr

Dossier : Une nécessaire régulation du secteur laitier : Des académiciens livrent leur point de vue sur les récentes crises laitières et proposent la mise en oeuvre préventive d'instruments de régulation pour éviter de nouvelles crises. Document en ligne sur site de la SEZ.

Opinion : L'homme détruit la biodiversité ? par Christian Lévêque, membre de l'Académie d'agriculture de France. <https://www.europeanscientist.com/fr/opinion/lhomme-detruit-il-la-biodiversite/>

Spécialisation régionale et avantages comparatifs : Le contre-exemple de Montmorillon, Vienne (1930-1970) Hubert COCHET et Olivier DUCOURTIEUX AgroParisTech, in Histoire et Sociétés Rurales n°50 -2° sem. 2018, pages 159-187. Encore dominée par la figure de la métairie de polyculture élevage au lendemain de la seconde guerre mondiale, la région de Montmorillon, connaît dans les années 1960 un processus massif de spécialisation ovine assorti d'une conversion des métayers en salariés agricoles. Cette reconversion ne doit rien aux avantages comparatifs de la région en matière d'élevage ovin mais s'explique plutôt par la structure foncière dominée par la grande propriété et le désir des propriétaires de faire face aux conséquences de l'application du statut de 1946 du fermage et du métayage et à l'accroissement du coût du travail.

Les campagnes sont de retour –Qualité de vie, écologie, innovation... : Les Dossiers Alternatives Economiques, n°16, décembre 2018, 9,50 euros. C'est à cette France rurale diverse, ou plutôt ces France rurales plurielles, renouvelées et passionnantes, que ce numéro est dédié. Avec la volonté de déconstruire quelques idées reçues, et de sortir des oppositions souvent caricaturales qui ne rendent pas service au débat public, et encore moins aux campagnes.

Historia : Des Animaux et des Hommes. De la Préhistoire à nos jours, spécial n°46 mars-avril 2019, 6,50 euros : Cette histoire des relations entre l'homme et la bête est retracée dans ce numéro spécial, mais du point de vue de l'animal, par les meilleurs spécialistes de la question.

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Education à l'alimentation : Fin janvier, les Ministères chargés respectivement de l'Éducation et de l'Agriculture ont envoyé un courrier conjoint à tous les recteurs, inspecteurs, directeurs d'académie et chefs d'établissement pour rappeler que les éléments de propagande des associations abolitionnistes n'avaient pas leur place dans les programmes d'éducation à l'alimentation. Pour plus de détails : <http://www.web-agri.fr/actualite-agricole/economie-social/article/1214-n-aura-pas-d-entrees-dans-les-etablissements-scolaires-1142-144973.html>

La revue herodote.net a mis en ligne le dossier suivant : Symbolique : Le cochon : Trop humain ?
https://www.herodote.net/histoire/synthese.php?ID=2095&ID_dossier=462

Un steak par semaine, des fruits et des protéines végétales : la recette du « régime de santé planétaire » in Le Monde- Planète – Agriculture et alimentation - 17 janvier 2019. Pour nourrir 10 milliards de personnes en 2050, une commission internationale d'experts prône un changement profond de modes de production et de consommation. https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/01/17/un-steak-par-semaine-des-fruit-et-des-proteines-vegetales-la-recette-du-regime-de-sante-planetaire_5410177_3244.html

Comment se comporter avec les Patous : Avec le retour du loup en France, les chiens Patous sont devenus

des acolytes de premier choix des éleveurs de moutons, notamment dans les Alpes du Sud. Cela n'est pas sans poser de problème de cohabitation avec une autre population estivale, celle des bipèdes randonneurs. En fichier attaché sur site de la SEZ, une BD d'information sur les comportements à adopter en présence de Patous, éditée par la Direction Départementale des Territoires des Alpes-de-Haute-Provence.

L'élevage bovin laitier en 2032 : selon une vidéo produite par Alice, Races de France, France Conseil Élevage et FIEA, à l'occasion d'un récent colloque sur l'intelligence artificielle en élevage. <https://www.youtube.com/watch?v=0QfLM9mRzU&feature=youtu.be>

Film : Jeune bergère: Stéphanie est une jeune mère célibataire. Parisienne d'origine, elle a tout quitté pour réaliser son rêve et vivre plus près de la nature. Installée en Normandie, au cœur des prés salés du Cotentin, elle se réinvente en apprenant le métier de bergère. À la tête de son troupeau, elle découvre au quotidien les joies et les difficultés de sa nouvelle vie rurale.

5 - NOUVELLES BREVES

Lancement du label Animal & Cité : Après un an de travail de fond et d'évaluation des différents usages sur le terrain, le groupe d'experts réuni par l'association Entretien Nature & Territoire, annonce le lancement du label «Animal & Cité®». Communiqué de presse en ligne sur site SEZ

Une nouvelle identité pour la race Gasconne : Afin d'affirmer l'ancrage dans son territoire de la race Gasconne, l'équipe dédiée au projet racial a souhaité que le nom de la race soit associé à son berceau. Comme 85 % du cheptel se trouve dans la région Occitanie dont les deux tiers dans les Pyrénées, la race se nommera dorénavant la Gasconne des Pyrénées. (09 janvier 2019 www.reussir.fr/bovins-viande)

Deuxième édition des « trophées des Chiens Héros » : Au vu du succès rencontré lors de la première édition en 2017, la Société Centrale Canine a le plaisir d'annoncer l'ouverture des inscriptions des Trophées des Chiens Héros 2019. L'objectif de cet événement est de mettre en lumière l'aide et le soutien que les chiens apportent à l'humanité dans de nombreux domaines, et de les honorer publiquement pour le travail accompli au quotidien à nos côtés. Règlement et candidature : www.centrale-canine.fr

Prix de la Fondation du Patrimoine pour l'agrobiodiversité animale 2019 : À l'occasion du SIA, Ceva Santé Animale et la Fondation du patrimoine ont remis, sous le haut patronage du Ministère de l'Agriculture, le « Prix National de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale ». Il récompense deux éleveurs et une association pour leur engagement dans la préservation et la valorisation de races agricoles locales à faible effectif, représentatives d'un patrimoine génétique unique : 1er prix de 10 000 € pour le porc de Bayeux (Calvados) : 2e prix de 6 000 € pour la chèvre des Pyrénées (Ariège) : 3e prix de 4 000 € pour le lapin chèvre (Vendée) Dossier de presse en ligne sur site de la SEZ.

Le chien, le plus vieil ami de l'homme : Du 14 au 17 novembre 2018 s'est tenu à Rome un colloque international et interdisciplinaire intitulé "Dogs, past & present" réunissant plusieurs spécialistes, qui ont essayé de répondre aux questions posées par le rôle du chien depuis le paléolithique. On pourra trouver dans la revue française Archeologia de février 2019 (n° 573), actuellement en kiosque, un article sur ce colloque. <http://www.ethnoarchaeology.net/index.php/dog.html>

Label bio: La cour de justice européenne a estimé le 26 février 2019 que le label de production biologique européen ne peut pas être appliqué à des viandes issues de l'abattage rituel sans étourdissement préalable, au motif que cette méthode ne respecte pas les « normes les plus élevées de bien-être animal ». Selon les chiffres de l'interprofession des viandes, en 2016 la filière rituelle représentait en France 14% des abattages de bovins et 22% de celui des ovins.

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : www.agrimutuel.com

Samedi rouge : Percutés de plein fouet par l'initiative du « lundi vert » sans viande ni poisson, la filière et les défenseurs de l'élevage se mobilisent en créant un « samedi rouge ». Interbev rappelle dans un communiqué que « les français ne mangent déjà pas de viande rouge à tous les repas : aujourd'hui, les

chiffres de consommation équivalent à près de quatre jours par semaine sans viande rouge. (dépêche TNC 10/01/2019))

Marchés agricoles : La valorisation des productions agricoles, un enjeu majeur pour les filières françaises dans les années à venir, s'est retrouvé au centre des débats du dernier colloque de la Fédération du commerce agricole et agroalimentaire fin 2018. Allier circuits de proximité et marchés mondiaux : dans les années à venir, les filières agricoles françaises devront jouer sur ces deux tableaux, qui peuvent paraître antagonistes. La valorisation des différentes productions en dépend. (dépêche TNC 18/01/2019)

Agriculture biologique

Institut technique de l'agriculture biologique (ITAB) : Créé pour développer des techniques au service des systèmes agricoles bio, productifs, durables et résilients, l'ITAB élargit aujourd'hui son champ d'action aux systèmes alimentaires bio et durables et devient désormais l'Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques (dépêche TNC 27/01/2019)

Conversion : Le nombre de conversion en agriculture biologique en 2018 a atteint un niveau historique, s'établissant à 6 200 exploitations. Maintes fois dénoncée, la question du retard de paiement des aides gérées conjointement par l'Etat et les régions, met de nombreuses exploitations dans des difficultés financières.

Les grandes cultures bio en plein essor en France et en Europe : Depuis 2015, les surfaces de grandes cultures bio enregistrent une forte progression en France, avec environ 65 000 ha supplémentaires chaque année. Fin 2017, 392 844 ha de grandes cultures (environ 14 000 fermes) sont engagés en bio, soit 3,3 % des surfaces nationales. La croissance des surfaces engagées en 2018 est estimée à près de 20 %. En agriculture bio, l'assolement est nettement plus diversifié. (dépêche TNC 24/01/2019)

Lait bio : La collecte de lait de vache biologique a atteint un « niveau record en 2018 », en hausse de 30 % par rapport à 2017, a indiqué l'organisme public FranceAgrimer le 9 janvier 2019. Au total, près de 837 millions de litres de lait bio ont été produits dans les fermes d'élevage françaises l'an passé (dépêche AFP 17/01/2019).

Le risque d'industrialisation guette l'agriculture biologique : L'alimentation biologique n'a jamais été aussi consommée en France. Mais une nouvelle réglementation européenne risque de diluer le label, en donnant plus de place à la grande distribution. Au point de susciter quelques inquiétudes des tenants d'une agriculture biologique maîtrisée. (Laurence Girard, in Le Monde 22 février 2019, Eco Entreprise page 3).

Produire plus de lait : La ferme expérimentale des Trinottières (Maine et Loire) a mis en place un essai pour comparer deux possibilités afin de produire plus de lait : augmenter la productivité par vache ou traire plus de vaches. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la stratégie « plus de vaches » semble être la moins coûteuse. En effet, ce lait supplémentaire sera alors produit par la ration fourragère et non pas par des concentrés coûteux. (dépêche TNC 14/01/2019)

Système herbager : Dans le Massif Central, l'Inra de Laqueuille abrite une vingtaine de bovins allaitants à la robe noire. Ces animaux sont issus du croisement entre une race rustique (la Salers) et une race précoce et herbagère (l'Angus). Ils font l'objet d'une expérimentation visant à produire de la viande dans un système herbager, autonome et économe. Si la finition des jeunes bovins à l'herbe s'avère possible, la responsable du projet Salamix, Karine Vazeille, explique que « ces petites carcasses sont mal valorisées en filière classique car elles ne sont pas adaptées aux chaînes d'abattage ». En France, les chaînes d'abattages sont conçues pour des carcasses de taurillons d'environ 420 kg. (dépêche TNC 15/01/2019)

Toujours moins d'agriculteurs en France : Selon les chiffres de la MSA, le nombre de chefs d'exploitation agricole s'est réduit à 448 500 (- 1 %) en 2018. Il y a dix ans, en 2008, la France comptait encore 514 000 agriculteurs. Le pays perd entre 1,5 % et 2 % de chefs d'exploitation par an et les installations de nouveaux agriculteurs ne compensent toujours pas les départs. L'érosion est due principalement à deux facteurs. Lors des départs en retraite, les exploitations ne sont pas reprises une pour une, de nombreuses commissions départementales chargées d'attribuer les terres privilégiant les agrandissements d'exploitation. L'artificialisation des terres en zones péri-urbaines et l'augmentation des forêts contribuent aussi à réduire le nombre d'exploitations. Selon les mêmes sources, 14 319 nouveaux agriculteurs ou agricultrices se sont installés en 2017, soit 173 de plus qu'en 2016. Les deux tiers (9 533) avaient moins de 40 ans, la barre qui détermine le statut de jeune agriculteur et permet d'accéder aux aides. (dépêche AFP 29/01/2019)

Artificialisation des sols : Elle progresse, même sans pression démographique et économique. Les sols artificialisés représentent 9,4 % du territoire en 2015, contre 8,3% en 2006. En près de dix ans, c'est

l'équivalent d'un département moyen comme la Seine et Marne qui a été bétonné. (Rémi Barroux, in Le Monde du 14 mars 2019, page 16).

Renouvellement des générations : Remplacer un paysan sur deux dans les dix ans : cette tâche immense, à laquelle doit faire face l'agriculture française pour ne pas périr, se heurte à plusieurs écueils, entre l'affaiblissement de l'agriculture familiale et des paysans parfois mal préparés à lâcher l'accomplissement de toute une vie. (dépêche AFP 02/03).

De son côté la Confédération nationale de l'élevage a publié un livre blanc : Le renouvellement des générations en élevage bovin, ovin et caprin. Dans le cas de l'élevage caprin, 1770 exploitations, soit le quart des exploitations sont à transmettre dans les 5 à 10 ans. Téléchargement sur : www.devenir-eleveur.com

Solidarité Paysans : Face aux difficultés financières des agriculteurs, débouchant parfois sur des suicides, l'association Solidarités Paysans, parvient à remettre le pied à l'étrier de plus de la moitié des 3 000 familles qu'elle accompagne chaque année (dépêche AFP 23/02/2019).

Les agriculteurs et agricultrices, surtout les éleveurs et éleveuses, sont beaucoup plus enclins à subir des dépressions que le reste de la population, selon deux études parues la veille du Salon de l'agriculture. Chez les exploitants, la dépression touche 13,6 % des hommes et 19,1 % des femmes, selon une étude de Santé Publique France conduite depuis 2010 dans cinq départements. Chez les salariés agricoles, elle affecte 14,7 % des hommes et 21,2 % des femmes, Dans le reste de la population, les dernières statistiques sur la dépression, publiées par le Bulletin épidémiologique hebdomadaire de Santé publique France faisaient état d'un « épisode dépressif » chez 9,8 % des 18-75 ans en 2017. (dépêche AFP 22/02/2019)

Etiquetage des produits alimentaires : Un an après son lancement officiel, la démarche « Ferme France » compte apposer d'ici fin 2019 sa « note sociétale », construite sur la base de plusieurs centaines de critères – environnement, bien-être animal, équité, traçabilité, entre autres – sur quatre produits emblématiques : le lait, le porc, le poulet et le pain. Les 33 organisations – des acteurs de la chaîne alimentaire – associées à ce projet, entendent, à terme, faire de cette « étiquette de notation sociétale » la référence collaborative pour évaluer la performance sociétale des produits issus de la production agricole. (dépêche TNC 05/02/2019)

Œufs : Pour la première fois, les œufs issus d'élevages alternatifs représentent plus de la moitié des œufs vendus en hypers et supermarchés, avec 51,8 % de part de marché en volume, contre 49,1 % en 2017 », a annoncé lundi le CNPO (interprofession des œufs). Les œufs issus des poules élevées au sol progressent à + 15,8 % en volume, les œufs bio à + 12,4 % et les œufs de plein air à + 6,3 %. Quant aux œufs standard, ils enregistrent un recul de – 3,4 % en volume sur un an. (dépêche AFP 18/02/2019)

Filière volaille de chair : La toute nouvelle interprofession de la volaille de chair, Anvol, estime les besoins d'investissements de la filière à 2,7 milliards d'euros dans les cinq ans pour atteindre ses objectifs, dont le principal est la reconquête du marché français. En 2017, sur l'ensemble de la consommation française de poulet, plus de 40 % était importée. (dépêche AFP 19/02/2019)

Lancement d'un site dédié au loup en France : Pour répondre aux questions posées par l'extension du canidé dans l'Hexagone, l'ONCFS a lancé un site internet dédié. « Il faut réussir à avoir des données objectives, détaillées » sur la présence du loup, dont « on ne sait pas tout », a poursuivi Olivier Thibault, directeur général de l'ONCFS. « Il nous manquait un site de référence », Ce site, www.loupfrance.fr, présente une fiche d'identité du loup, des éléments sur son comportement, sur la réglementation qui entoure cette espèce protégée, ainsi que des cartes sur sa présence sur le territoire, des explications sur la manière dont sa population est suivie par l'ONCFS, une présentation des dispositifs de protection des troupeaux...(dépêche AFP 20/02/2019)

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre

Société d'Ethnozootechnie

- Président : B. Denis, 5 avenue Foch, 54200 TOUL. Tél : 03 83 43 06 45

- Secrétaire-Trésorière : Mme M. Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr

Site de la Société d'Ethnozootechnie : <http://www.ethnozootechnie.org>